MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE P 14-8-92034631 2390

Avertissements agricoles

BULLETIN PÉRIODIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES DE
BOURGOGNE ET FRANCHE-COMTÉ
SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Z.I. NORD - B.P. 177 - 21205 BEAUNE Cédex
ABONNEMENT ANNUEL : 250 F - Régisseur Recettes D.R.A.F. - CCP DIJON 3 500 28 D
80.26.35.45 EDITION GRANDES CULTURES



Bulletin n° 16 - 12 août 1992

COLZA : *Protection d'automne*

COLZA

Malgré l'évolution importante apportée par le PAC dans le contexte de production, avec des bases de raisonnement économique bouleversées, il n'en demeure pas moins que la réussite d'une culture passe par de bonnes conditions de mise en place. C'est donc dès le semis qu'il convient de raisonner la protection de la culture contre ses ennemis.

RAVAGEURS

Mouche du chou :

Par les attaques des larves sur les pivots, la mouche du chou affecte l'enracinement de la culture, qui se trouve notamment plus sensible à l'effet de la sécheresse.

Les semis les plus précoces sont les plus exposés. En effet, les parcelles atteignant le stade 4 feuilles vraies au moment du dépôt des pontes de la mouche du chou, soit du 15-20 septembre au 15 octobre, sont les plus attractives. Elles reçoivent donc les pontes les plus importantes.

C'est par ailleurs, dans les sols à faible réserve en eau que les attaques de mouche peuvent avoir une incidence marquée sur le rendement.

Il est préférable de semer à des dates "normales" : à partir du 25 août en secteurs de plateaux et à partir des tout derniers jours d'août en plaine.

Cependant, en cas de semis précoce dans une zone à risque, une protection satisfaisante peut être obtenue par l'application d'un insecticide microgranulé dans la raie du semis.

Grosse altise et charançon du bourgeon terminal :

Deux types de dégâts peuvent être occasionnés à la culture par la grosse altise : les morsures alimentaires des adultes sur jeunes plantules et les galeries larvaires dans les pétioles pouvant remonter jusqu'au bourgeon terminal.

Les larves de charançon du bourgeon terminal provoquent la destruction de ce bourgeon, ce qui donne aux plantes attaquées un aspect buissonnant au printemps.

Ces ravageurs sont restés dans l'ensemble à un niveau assez faible au cours des dernières années. Des attaques assez sensibles de grosse altise ont pu être observées en Haute-Saône à l'automne 1990 ; ces attaques ne se sont cependant pas reproduites en 1991. De même quelques attaques ponctuellement importantes de charançon du bourgeon terminal étaient notées à l'automne 1991 en secteurs de plateaux de Bourgogne

La lutte est conduite contre les adultes. Dans le cas de la grosse altise, jusqu'au stade B2 (2 feuilles vraies étalées), la présence de morsures touchant 3 plantules sur 10 justifie une intervention. Au-delà du stade B2, c'est l'arrivée de captures importantes en cuvette, de l'ordre de 20 à 30 captures cumulées, qui détermine l'intervention.

Dans le cas du charançon du bourgeon terminal, on prévient le dépôt de pontes en intervenant contre les adultes 10 à 15 jours après les premières captures sur du colza ayant au moins atteint le stade B3.

Un traitement microgranulé au semis apporte, en conditions de pluviométrie normale, une protection assez longue à la culture. La persistance peut cependant être insuffisante pour des arrivées tardives d'altises. Elle ne couvre pas la période de risque charançon du bourgeon terminal.

Des traitements de rattrapage sur jeunes larves, tant d'altise que de charançon du bourgeon terminal, sont possibles. Ils présentent toutefois des efficacités beaucoup moins satisfaisantes.

Pucerons à l'automne :

La présence de pucerons verts du prunier (*Myzus persicae*) et de pucerons cendrés du chou (*Brevicoryne brassicae*) est à surveiller à l'automne, en particulier en cas d'automne doux.

Ces pucerons peuvent entraîner un affaiblissement direct sur colzas jeunes ou lors d'implantations difficiles. Mais le risque le plus important est indirect et concerne la transmission de virus. Les viroses peuvent provoquer des déformations de plantes ou des avortements de siliques. Elles peuvent aussi entraîner des baisses de rendement en absence de symptômes visibles.

Il convient donc d'être attentif à l'égard des pucerons dès la levée des cultures. Une intervention est à réaliser lorsque le niveau de colonisation atteint une plante sur 5 porteuse de pucerons.

P30

Imprimerie de la Station BOURGOGNE - FRANCHE COMTÉ - Directeur Gérant : J. SONDEY N° du certificat d'inscription à la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse : 1700 AD

MALADIES

Phoma :

La campagne 1991-1992 a été marquée par une forte recrudescence de cette maladie en particulier les attaques au collet provoquant dès l'automne des disparitions de pieds puis une casse parfois très importante au printemps notamment en situations de levées tardives.

Le niveau atteint est en fait la résultante de plusieurs facteurs :

- la sensibilité variétale, les variétés inscrites jusqu'en 1985 présentaient une bonne tolérance à l'égard du phoma. On a pu noter depuis lors l'apparition de variétés de tolérance un peu moindre, ce qui peut favoriser une remontée de la maladie.
- l'évolution de la sensibilité selon le stade, en effet les stades jeunes de la culture jusqu'à 2-3 feuilles, restent sensibles aux attaques sur collet. Il faut environ 1 mois pour la formation d'une "barrière" empêchant la pénétration du champignon dans le pivot ou le collet.
- les conditions climatiques de l'automne, avec la sécheresse qui a très souvent retardé les levées, puis les conditions fraîches qui ont retardé le développement des plantes ; certaines parcelles sont restées longtemps au stade critique, notamment les levées les plus tardives, dans l'ensemble les plus attaquées.

La protection contre la maladie peut essentiellement procéder de deux types de mesures :

- limiter l'inoculum par un enfouissement soigné des résidus de récolte. Cette technique a cependant ses limites du fait de la persistance possible du champignon jusqu'à la dégradation complète du support et de la capacité de dispersion importante des spores.
- choisir une variété peu sensible et l'implanter à date "normale" de façon à réduire la durée de la phase critique.

Des travaux seront conduits cet automne en vue de chercher à préciser les périodes de contamination et de rechercher d'éventuels produits et périodes de traitement susceptibles de limiter les attaques sur collet.

En tout état de cause, aucune méthode de protection chimique ne peut actuellement être proposée contre le phoma.

Nous déconseillons donc toute intervention fongicide d'automne pour lutter contre le phoma, qu'il s'agisse de la forme "nécrose du collet" ou de la forme "pieds secs".

DESHERBAGE

La technique de base reste l'utilisation de désherbants au semis soit en pré-semis soit en post-semis prélevée.

Les expérimentations du Service de la Protection des végétaux montrent qu'un traitement unique de pré-semi est rarement suffisant. La solution la plus satisfaisante est la succession de produits de pré-semis et de pré-levée, ce qui conduit à envisager par exemple les programmes suivants :

➢ **FORT RISQUE D'ENHERBEMENT : INTERVENIR EN PRE-SEMIS**

. <u>En dominante dicotylédones</u> :

- Tréflan EC 2,5 0 2,2 l,
- Dévrinol FL 2,8 àà 2,2 l selon la teneur en argile.

<u>Si risque Capselles</u> :

- Intervenir en post-semis soit avec Butisan S 1,5 après une application de Tréflan EC ou de Dévrinol FL, soit avec Colzor 6 l (5 l en sol filtrant).

- Intervenir en deux passages :
  Butisan S 1,5 l post-semis
  puis Butisan S 1,5 l stade A-B1.

<u>Si risque de géranium</u> intervenir au Dévrinol + Butisan.

. <u>En dominante graminées</u> :

- Comodor 6 à 6 l
- Amarillo 5 l, Colzor 6 l ou Tamber 6 l si flore mixte.

➢ **FAIBLE RISQUE D'ENHERBEMENT OU RISQUE DE RETOURNEMENT : INTERVENIR EN POST-LEVEE**

A partir du stade B4-B6 sur colzas bien enracinés (pivot racinaire > 10 cm) :
- Pradone TS : 4 kg
- Clerdone : 2,5 l

. Intérêt sur Composées, Ombellifères,
. Moyen sur Capselle,
. Inefficace sur Gaillet, Géranium et Crucifères.

* * *

HERBICIDES UTILISABLES EN PRE-SEMIS, PRE-LEVEE ET POST-LEVEE PRECOCE SUR COLZA D'HIVER

	Matières actives	Spécialité commerciale (Firmes)	Dose/ha	OBSERVATIONS
PRE-SEMIS	triallate	AVADEX 480 (MONSANTO) ou autres spécialités	3 l.	. Incorporation rapide dans la couche superficielle du sol. . Antigraminées annuelles.
PRE-SEMIS	trifluraline	Nombreuses spécialités dont TREFLAN (DOW ELANCO)	2,5 l.	. Incorporation immédiate dans les 24 heures après traitement, dans les premiers centimètres du sol. . Essentiellement antidicotylédones
PRE-SEMIS	napropamide	DEVRINOL FL (PEPRO)	2,2 l.à 2,8 l.	. Incorporation dans un délai de 48 heures à une profondeur de 3 à 4 cm avec une herse légère. Ne pas travailler trop profondément. Doses : 2,2 à 2,5 l. si moins de 25 % d'argile 2,8 l. si plus de 25 % d'argile et en cas de Ray-grass. . Essentiellement antidicotylédones.
PRE-SEMIS	napropamide + nitralin	ZULAN (SHELL CHIMIE)	2,5 kg	. Incorporation identique à DEVRINOL FL.
PRE-SEMIS	trifluraline + tébutame	AMARILLO (LA QUINOLEINE)	5 l.	. Incorporation dans un délai de 24 heures après traitement. Une incorporation dans les 4 à 5 premiers centimètres du sol est recommandée. . Intérêt sur flore mixte (Dicotylédones et Graminées).
PRE-SEMIS	napropamide + tébutame	TAMBER (STAUFFER)	6 l.	. Incorporation dans un délai de 48 heures après traitement, dans les 3 à 4 premiers centimètres. . Intérêt sur flore mixte (Dicotylédones et Graminées).
PRE-SEMIS ou PRE-LEVEE	tébutame	COMODOR 6 (LA QUINOLEINE)	5 à 6 l.	. De préférence en pré-semis incorporé, mais utilisation en post-semis possible. . Antigraminées essentiellement. Sur repousses de céréales, dose de 6 l. Sur Dicotylédones, dose de 4,8 l.
POST-SEMIS	dimétachlore	TERIDOX (CIBA GEIGY)	2 à 3 l.	Ne pas utiliser en terre légère ou filtrante.
POST-SEMIS	métazachlore	BUTISAN S (BASF)	2,5 l.	. Lors de semis en conditions favorables : - sol bien préparé finement grumeleux, non motteux - semis correctement effectué, bien recouvert, à une profondeur régulière de 2 à 3 cm. . Application immédiatement après le semis. **En fractionnement :** - 1,5 l. en post-semis, prélevée (ou en programme avec TREFLAN, DEVRINOL, COMODOR...) - 1,5 l. en post-levée précoce. TRES BONNE EFFICACITE SUR CAPSELLE.
POST-SEMIS	clomazone + tébutame	COLZOR (LA QUINOLEINE)	6 l.	En sol filtrant limiter à 5 l pour une bonne sélectivité. TRES BONNE EFFICACITE SUR CAPSELLE
POST-LEVEE PRECOCE	métazachlore	BUTISAN S (BASF)	3 l.	. Lors de semis en conditions difficiles : - sol caillouteux ou très motteux ne permettant pas de recouvrir correctement les graines. - sol très battant ou très filtrant. - sol très sec rendant la levée aléatoire. - semis tardif. . Application au stade "cotylédons étalés - 1ère feuille pointante" du colza, avant le stade 2 feuilles des adventices.